

Biodiversité

Le Barbitiste des Pyrénées



Voici une sauterelle de grande taille (environ 2,5 cm), mais difficile à

observer. Elle entre en activité à la tombée de la nuit et le chant stridulatoire est à la limite de l'audible... Découverte en 2004 en Franche-Comté, elle a été activement recherchée par le réseau entomologiste régional dans la dynamique de la sortie de l'Atlas régional des Orthoptères (2013). C'est ainsi que l'on doit à François Dehondt la première mention dans la Réserve naturelle, sur les pelouses de corniche de Chassagne-Saint-Denis, le 29 juin 2008. Considérée comme une espèce des milieux herbacés bien exposés au soleil et piquetés de buissons, elle ne délaisse pas les milieux forestiers qui laissent bien entrer la lumière. Sur les 8 tentes Malaise (pièges à insectes) disposées dans la forêt de Valbois en 2009 et 2010 pour caractériser les habitats forestiers, nous avons trouvé cette belle sauterelle dans les secteurs de clairières les plus chauds : en pied de falaise d'adret et dans les éboulis thermophiles du bois de Curon. Si le pic d'activité semble se situer



Isophya pyrenaica © F. Dehondt

autour de la mi-juin, nous avons contacté des adultes jusqu'au 14 août.

L'utilisation d'un détecteur à ultrasons a largement favorisé la connaissance de la répartition géographique de cette espèce en Franche-Comté. Elle est essentiellement localisée en limite du premier plateau lédonien, dans les reculées qui l'entailent et en haute et moyenne vallée de la Loue où elle atteint les 850 m. Sa répartition mondiale est particulièrement restreinte, du nord-est de la France au nord de l'Espagne ; la responsabilité française pour la conservation de cette espèce est donc importante.

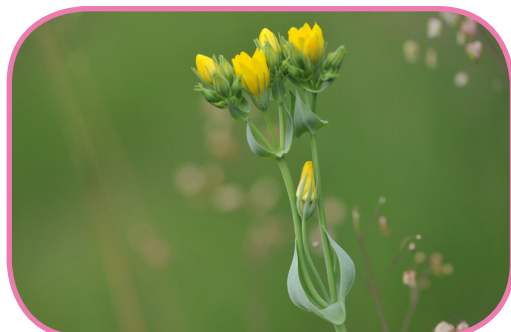
Cette sauterelle peut être confondue avec le Barbitiste des bois, bien plus répandu car plus plastique dans ses habitats. L'écoute du chant stridulatoire ou l'examen des pièces génitales sont nécessaires pour bien les différencier. Qui croyait que les détecteurs d'ultrasons étaient réservés à la reconnaissance des chauve-souris ?



La Petite gentiane jaune

Beaucoup de noms vernaculaires existent pour cette petite plante de la famille des Gentianacées. On l'appelle parfois Chlorette, du grec « chlôros » qui signifie « jaune verdâtre » ; les plantes du genre chlora étant nettement glauques et à fleurs jaunes. Son dernier nom scientifique, *Blackstonia perfoliata*, fait référence à ses feuilles opposées et soudées sur toute leur largeur qui semblent transpercées par

la tige. Cette allure caractéristique rend cette Petite centaurée jaune (encore un synonyme !) facile à identifier. D'autant qu'elle fréquente dans notre région des habitats bien particuliers. Tolérant les alternances d'humidité et de sécheresse, appréciant les sols pauvres et argileux, les ambiances chaudes et lumineuses, nous la retrouvons en Franche-Comté dans certaines prairies maigres et de manière préférentielle dans les pelouses marnicoles. C'est le cas sur le coteau des Anciennes vignes de Valbois. Annuelle, jamais abondante, de taille réduite (20 à 40 cm en général), il faut chercher un peu pour la trouver. Elle fleurit en été, 6 à 8 pétales jaunes bien plus longs que les sépales, en panicules plus ou moins lâches. Plutôt rare en Franche-Comté, cette plante est classée NT (quasi-menacée) dans la liste rouge régionale de 2014. Elle est protégée en Alsace et en Lorraine.



Blackstonia perfoliata © F. Ravenot

été 2015 - n° 56



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

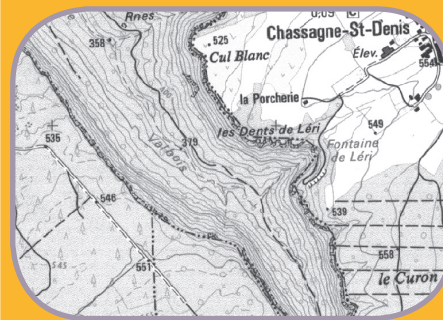
un brin d'histoire



Curon et Cul blanc

Les lieux-dits portent un nom rappelant une particularité topographique ou historique. Ils appartiennent à la mémoire collective mais... Attardons-nous sur quelques lieux situés dans et autour de la Réserve naturelle. D'où vient le nom de la Combe des Oyes ? D'origine celtique, « Oye » signifierait eau. Ou alors, il serait d'origine germanique (aujo mais prononcé « a-ou-yo ») et désignerait « quelque-chose sur l'eau ».

Pour le « Curon », cela s'apparente-t-il au bâton permettant autrefois de nettoyer



Extrait de la carte © IGN

la charrue ? Et pour « La Voutre » ? Ce terme provient très certainement du patois désignant « la vôtre ». L'origine de « La Longue Raie » est très vraisemblablement tirée d'une parcelle le long d'un chemin ou d'un sillon dans un champ labouré. Quant au lieu-dit « Cul Blanc », mis à part le nom vulgaire d'un oiseau (le geai ou le bouvreuil ?), l'interprétation reste ouverte ! Pour « La Barode », ce nom de lieu pourrait venir de « La Barraude », signifiant maison isolée dans le canton de Vaud (Suisse). Et « La Touvosse » dans tout cela ? Malgré nos recherches, ce nom reste à ce jour une énigme... à résoudre. Si vous avez une idée, contactez-nous et contribuez ainsi à la préservation de la mémoire collective !

Action gestion

Le Pic épeiche, une espèce à effectif stable dans la Réserve naturelle depuis ces 5 dernières années © F. Ravenot

Une veille sur les oiseaux communs



Depuis 1989, le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) a lancé le Suivi Temporel des Oiseaux Communs

(STOC-EPS). Grâce à la participation de 1300 ornithologues en France, il est en mesure d'évaluer les variations spatiales et temporelles de l'abondance des populations nicheuses d'oiseaux communs. Comment ça marche ? Sur un carré de 2 x 2 km attribué dans un rayon de 10 km autour d'un lieu au choix de l'observateur, ce dernier répartit 10 points de comptage. Chaque printemps, il effectue deux relevés de 5 mn à 4 semaines d'intervalle. Il comptabilise l'ensemble des oiseaux vus ou entendus. Chaque année,

ces relevés sont effectués aux mêmes points et aux mêmes dates. Ce protocole national a été adapté aux réserves naturelles qui souhaitent s'impliquer dans cette surveillance.

Depuis 2004, nous relayons ce suivi dans le Ravin de Valbois sur 10 points d'écoute localisés dans ses principaux milieux naturels : prairie, pelouse et forêt. Après plus de 10 ans de suivi, 57 espèces ont été inventoriées pour 3501 individus contactés. Les 6 espèces les plus abondantes sont dans l'ordre : le Merle noir, la Grive musicienne, la Fauvette à tête noire, le Pigeon ramier, la Mésange charbonnière, le Pinson des arbres et la Corneille noire.

Plus de 60 Réserves naturelles assurent



ce suivi standardisé. Il permet de tirer de précieux enseignements sur l'effet «Réserve naturelle». Outre une plus grande capacité d'accueil, on remarque une plus forte stabilité des effectifs dans ces espaces protégés.

Plus d'infos : <http://vigienature.mnhn.fr/page/resultats-par-especes>

Educ' nature

«En pleine nature...»

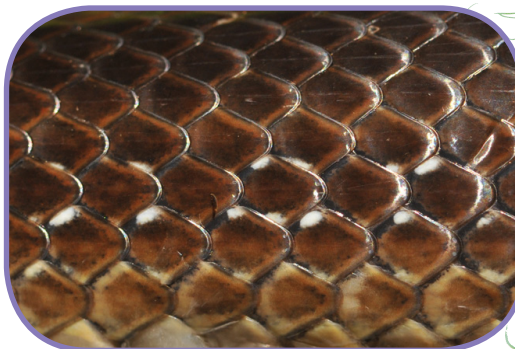
Le Conservatoire d'espaces naturels a été sollicité par l'école Ile de France de Besançon dans le cadre de l'appel à projets du Conseil général du Doubs «Sur la piste des espaces naturels sensibles». Après une phase de concertation avec les enseignants, le projet s'est dessiné... Découvrir un site naturel aux portes de Besançon était le premier objectif. C'est ainsi, qu'en partenariat avec France Nature Environnement - Doubs (ex-gestionnaire de la Réserve naturelle), les 3 classes de CE2 se sont rendues à la «Boucle d'Avanne-Aveney» pour faire connaissance avec le milieu aquatique et... le castor ! Dans un second temps, de manière progressive, les 60 enfants ont pu découvrir le Ravin de Valbois en mettant à contribution tous leurs sens. Des yeux écarquillés ont permis de dessiner le paysage, des oreilles attentives ont localisé le pouillot véloce... L'odorat et le toucher ont également été mis à contribution. Quel(s) enseignement(s) tirés de ces sorties en pleine nature pour des enfants évoluant la plupart du temps en milieu urbain ? Lors de la kermesse de l'école, le 26 juin, les élèves ont présenté leurs travaux... Merci à Caroline, Alexis et Romain pour leur travail auprès des enfants et leur implication dans le projet !

Clin d'œil

Esculape, encore 800 mètres !

Toujours pas de données de Couleuvre d'Esculape dans la Réserve naturelle mais elle se rapproche...

Ces dernières années, plusieurs individus ont été retrouvés écrasés sur la RD 9 à Cléron, puis en sortie du village en direction du Pater. En 2014, Nicolas, habitant du village, observe un individu à Grillet le 02 juin dernier, Dominique croise un spécimen d'environ un mètre de long, sur une lisière forestière 800 mètres en aval de la Réserve naturelle. Les petites marques blanches sur le bord des écailles de ses flancs étaient bien visibles (voir photo ci-contre). Comme à son habitude, elle n'était pas farouche et a continué tranquillement son chemin en direction du... Ravin de Valbois.



Aménageur longissimus © F. Ravenot

agenda

Samedi 20 juin

Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté
Mairie de Cléron à 14h00

06 au 24 juillet

«Les Vacances buissonnières 2015»
Accueil de loisirs nature pour les 6-12 ans
(3 semaines d'activités). Ecole de Cléron

Dimanche 28 juin et samedi 11 juillet
Sorties nature à l'Espace naturel sensible du Rocher de Haute-pierre-le-Châtelet
Inscription au CEN : 03 81 62 14 14

Dimanche 28 juin et samedi 11 juillet
Sorties nature à l'Espace naturel sensible du Rocher de Haute-pierre-le-Châtelet
Inscription au CEN : 03 81 62 14 14

Judi 23 juillet et mardi 04 août
Animations nature à la Source du Lison

Programme complet sur www.ornans-loue-lison.com



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS

Bulletin édité par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté - Réserve naturelle nationale du ravin de Valbois - 24, Grande rue - 25330 Cléron - Tél. : 03 81 62 14 14
ravin.valbois@espaces-naturels.fr - Site Internet : www.cen-franchecomte.org - Directrice de la publication : M. Loriod-Bardi - Rédaction : D. Langlois - F. Ravenot

Conception graphique : Lili Marchand - Mise en page : F. Ravenot - Imprimé par nos soins

Dépôt légal : juin 2015 - ISSN 2118-5360 - CEN Franche-Comté - 2015

Bulletin financé par le ministère chargé de l'environnement.